

émotions

L'ART
au-delà
du
regard

Le Bulletin de l'Association l'Art au-delà du regard • N°5

ZOOM

Surfer au-delà du regard



Pourquoi les NTIC seraient-elles réservées aux seuls voyants ? L'art et la culture passent par internet. L'action de notre association aussi. Illustration avec le nouveau site <http://www.artadeladuregard.org>

Un projet logique et cohérent

Tout faire pour favoriser l'accès à la culture : n'est-ce pas là un crédo d'intégration pour toutes celles et ceux qui souffrent d'un handicap visuel ? Certes oui, et c'est pourquoi il était indispensable de se préoccuper aussi vite que possible d'englober l'internet dans cette démarche d'intégration. Une population d'internautes non et malvoyants s'est développée depuis belle

lurette. Le mouvement est lancé : pas question de laisser inoccupé ce terrain-là qui constitue une forme de culture à part entière. Aussi le site de notre association s'est-il imposé naturellement à l'esprit de tous. Présenté en avant-première sur le stand de l'Art au-delà du Regard lors de St'art 2002, en février dernier, il a commencé à se mettre en place et désormais il est accessible en ligne et propose ses nombreux services.

Editorial

Et après ?

Il est de la vie des associations comme de la vie humaine. Quand un projet se termine, le plus dur est de repartir avec une nouvelle motivation et de nouvelles perspectives.

L'exposition multisensorielle du Musée zoologique de Strasbourg, un projet qui a mis plus de 5 ans à voir le jour, est à présent derrière nous. Un vrai et beau succès. Mais même s'il trouve une pérennité à travers une salle permanente, son achèvement ne marque pas, loin de là, la fin de notre action en faveur de l'accès des non-voyants et malvoyants à l'art et la culture.

Déjà d'autres projets sont en cours de réalisation. Le site internet de l'association en est une illustration.

D'autres sont en gestation. Notre mouvement est gyroskopique : s'il s'arrête, tout le bénéfice de notre action retombera instantanément.

Tant qu'il y aura des handicapés visuels, notre action doit continuer.

Jean-Marie Lang

Suite page 2

ZOOM (Suite de la page 1)

Un cahier des charges précis.

Lorsque Louis Braille mit au point son système d'écriture aujourd'hui si fameux, il n'imaginait certainement pas tout ce qu'il permettrait un jour de faire aux femmes et aux hommes frappés de cécité. Et pourtant, le braille est encore un moyen adapté pour surfer sur l'internet. L'un des moyens, faudrait-il plutôt dire. Car, à côté d'autres systèmes à base de reconnaissance vocale, il y a les tenants du clavier avec la plage braille : une bande de 30 cm environ hérissée de petits picots rétractiles qui se redressent selon la partie de texte parcourue par le curseur de l'ordinateur. Il ne reste plus qu'à la "lire" sous les doigts, avant de poursuivre le mouvement du curseur. Bien entendu, quel que soit le système de lecture adopté, on ne peut tout lire sur une page web. Aussi un cahier des charges simple mais précis a été mis au point par des spécialistes et est à la disposition de tous ceux qui souhaitent créer un site ouvert aux internautes privés de la vue (www.braillenet.net)



Déjà une base solide.

L'idée de départ a été de ne pas se contenter d'un site qui ne soit qu'une vitrine "morte" présentant de façon statique les activités de l'association. Au contraire, l'intérêt de ce site est de permettre d'informer plus vite, plus loin et plus complètement les internautes intéressés par la malvoyance. Pas uniquement les handicapés, mais eux tout de même en priorité. Ceci passe par un service de mise en ligne d'informations qui soit régulièrement à jour et porte tout ce qui touche à la découverte de la culture, de l'art et de la nature immédiatement à la connaissance des principaux intéressés. On peut dire qu'aujourd'hui, ce "noyau dur" du site est opérationnel et peut jouer pleinement son rôle.

Cinq pôles d'informations et de services.

Le site est organisé en cinq grands thèmes, correspondant aux services qu'on peut d'ores et déjà en attendre.

- **La présentation de l'association**, son origine, son objet, son bureau, ses réalisations.
- **La présentation des nombreux partenaires de l'association**, institutions, associations, entreprises, et artistes qui ont depuis tant d'années suivi fidèlement et généreusement aidé notre action. Une façon de permettre aux internautes intéressés de mieux les

connaître.

- **L'actualité des événements culturels ouverts aux non-voyants**, avec dates, lieux et moyens d'accès (et, à terme, avec possibilité d'accompagnement via les bénévoles de l'association ou d'autres accompagnateurs).
- **Les sites intéressants pour tous ceux qui s'intéressent au handicap visuel**, avec un relai vers ces sites (sites de musées, sites gouvernementaux, sites culturels, sites associatifs, sites scientifiques, sites de services aux handicapés, etc), avec, bien entendu, les liens correspondant.
- **Une foire aux questions**, où ceux qui ont des solutions pourront les proposer à ceux qui auront exprimé un besoin ou un problème.

Sur le plan graphique, l'interface a été conçue pour offrir une ergonomie optimum pour tous les internautes, dotés ou non de la vue. Pas d'image animée invisible pour les malvoyants, mais néanmoins présence de photos visibles par les autres. Un site convivial pour mieux se connaître et mieux échanger.

Aujourd'hui, ce site est encore en cours de finalisation. D'ailleurs, sera-t-il jamais achevé ? Non, car sa vraie vocation est d'évoluer en fonction de l'évolution de ses visiteurs. Il restera toujours demandeur de leurs remarques et de leurs suggestions. Il attend vos visites sur

www.artaudeladuregard.org

François Schmitt

Fils d'un boursier de Coupvray, petit village de Seine et Marne, Louis Braille n'est pas aveugle de naissance. Il le devient à l'âge de cinq ans, à la suite d'un accident contracté dans l'atelier de son père. Ses parents ne se résignent pas à l'idée que leur enfant puisse connaître un jour le sort commun aux aveugles de son temps : la mendicité. Ils parviennent à le faire admettre dans une école spécialisée, créée à l'époque par Valentin Haüy, autre bienfaiteur de la cause des non-voyants.

C'est là que sa personnalité exceptionnelle va se révéler. Il y rencontre Charles Barbier de la Serre, un capitaine d'artillerie qui s'intéresse au sort des aveugles. Il présente dans l'école fréquentée par Louis Braille son "écriture nocturne", utilisée par les militaires pour lire des sons la nuit. Ce système utilise déjà des points saillants mais sera perfectionné par Louis Braille en 1825 pour permettre de lire avec simplicité, non pas des sons, comme le système Barbier, mais des lettres, des chiffres, puis même de la musique. L'élève avait dépassé le maître et son écriture allait devenir un moyen de communication pour les aveugles du monde entier.

Louis Braille

Le 6 janvier 1852, mourait Louis Braille, dont ne nom serait bientôt célébré dans le monde entier par tous ceux qui sont confrontés au handicap visuel. Pourtant, fils d'un modeste artisan d'Ile-de-France, rien ne le prédisposait au départ à une telle célébrité. Aujourd'hui, alors qu'on fête le cent cinquantième anniversaire de sa mort, rappelons brièvement son destin hors du commun.

D'élève brillant, Louis Braille devient également professeur doué, à l'institution royale des aveugles en 1826. Ses élèves rivalisent de motivation pour mériter ses félicitations. Il leur enseigne grammaire, histoire, géographie, arithmétique, algèbre, géométrie, piano, violoncelle.

Il ne se contentera pas d'avoir inventé une écriture universelle. Il cherche sans arrêt à développer et perfectionner le système qui

porte son nom. Il invente notamment un moyen de transcription qui permette de traduire des textes en braille. Ce "nouveau procédé", utilise un grillage à mailles très fines. Mais son ami Foucault inventera un dispositif mécanique,

le raphigraphe, qui lui sera supérieur.

Miné par la tuberculose, Louis Braille meurt à Paris le 6 janvier 1852. Ce n'est qu'un siècle plus tard que ce bienfaiteur de l'humanité entrera au Panthéon.

L'écriture braille

Très simple à apprendre comme à utiliser, l'alphabet braille utilise 40 caractères permettant toutes les combinaisons.

Il n'est pas difficile d'apprendre le braille, dès lors qu'on a compris l'organisation des signes en 4 groupes pour les lettres et 1 groupe pour la ponctuation.

⠁	⠃	⠉	⠇	⠑
a	b	c	d	e
⠋	⠍	⠏	⠎	⠊
f	g	h	i	j
⠅	⠎	⠏	⠉	⠑
k	l	m	n	o
⠏	⠍	⠉	⠎	⠊
p	q	r	s	t
⠅	⠎	⠏	⠉	⠑
u	v	x	y	z
⠁	⠃	⠉	⠇	⠑
â	ê	î	ô	û
1	2	3	4	5
⠅	⠎	⠏	⠉	⠑
ë	ï	u	œ	w
6	7	8	9	

22 844 visiteurs, dont 13 166 enfants.

Avons-nous atteint nos objectifs ? Pour le public mal ou non voyant, je pense que c'est à lui d'exprimer son avis par rapport à cette manifestation et ainsi de nous rendre attentifs à ce que nous n'avons pas su faire passer, à ce qui était trop compliqué. Nous avons accueilli dif-

férents groupes : le Centre Louis Braille de Strasbourg évidemment (que je remercie tout particulièrement pour l'ensemble du travail effectué en amont), mais aussi le Phare de Mulhouse, une association sportive pour non voyants, des groupes d'adultes de Belfort et Strasbourg et Santi Fontaine à Nancy. Le groupe

de Belfort nous a, dans une lettre, exprimé tout le plaisir qu'il avait eu à redécouvrir ce monde animal qui lui semblait inaccessible. Pour Nathalie, l'animatrice qui a accueilli les groupes, cette exposition a conduit à un dialogue, à un échange. Elle a découvert leur étonnement, leur surprise devant les tailles, les formes ou les couleurs des animaux. Elle pense que la comparaison et le rapprochement des animaux entre eux fut une aide à la représentation et à l'enrichissement.

Mais, nous le savons certaines erreurs de

présentation ont été commises : des textes en braille parfois trop longs et qui n'étaient pas lus, ne permettant pas de ce fait à la personne d'accéder à l'information. Nous avons aussi oublié de donner des informations sur les couleurs, les échelles, sur la

façon dont les animaux étaient disposés, sur la scénographie. Des liens physiques auraient du être mis en place quand il y avait plusieurs niveaux d'objets.

Le public voyant a répondu présent et a bien compris le but d'une telle exposition. Il a été, nous le savons, fortement sensibilisé aux problèmes que rencontrent les non voyants (les maquettes et la

salle préliminaire ont été d'une grande aide), mais il n'a pas toujours compris que toucher n'était pas forcément casser et le comportement de certains a souvent été préjudiciable aux autres personnes. Une exposition de ce type permet aux parents d'effectuer le parcours avec leurs enfants, de ne pas se sentir dépassé par le discours. C'est une exposition qui a très bien fonctionné aussi pour les groupes scolaires et qui continue à être exploitée.

Bilan et perspectives.

Avec près de 23 000 visiteurs, dont 60% à titre individuel, on peut dire qu'en 2001, près d'un visiteur sur deux est venu au Musée zoologique de Strasbourg spécialement pour l'exposition "Je touche, tu vois, ensemble nous découvrons les animaux. Nouveau bilan de la part du Musée.



Les impacts

Ce qui est aussi intéressant à signaler, ce sont les réactions de nos collègues des musées français et étrangers. Nous en avons accueilli un certain nombre pendant tous ces mois et l'intérêt par rapport à cette expérience ne s'est jamais démenti. Ils ont été enthousiasmés par le travail fait en amont et par la réalisation et bon nombre d'entre eux attendent avec impatience le document final d'évaluation qu'Agnès Galico finit de rédiger. Nous avons d'ailleurs été sollicités par le conseil général du Bas-Rhin pour leur future Cité des enfants et son accessibilité aux non-voyants. Dernier point intéressant : l'OCIM tiendra un séminaire sur les activités éducatives pour les publics malvoyants les 4 et 5 décembre au musée.

Nous sommes très attachés à cette exposition et nous n'avons pas pu pour l'instant nous résoudre à l'enlever complètement. La première partie concernant les handicaps visuels a rejoint le Centre Louis Braille. Nous ne pouvons pas garder la totalité de l'exposition pour des problèmes de programmation : nous l'avons réadaptée dans la 1^{ère} salle et les contacts noués avec le Musée de Zoologie de Nancy nous laisse espérer qu'elle pourra trouver une seconde vie dans ce musée au moment de son démontage total qui est programmé début 2003.

Suite de la page 4

Bilan financier

Budget total : 1 273 000 F avec des partenaires comme l'association l'Art au-delà du regard, des collectivités et des ministères (la ville de Strasbourg, la DRAC, le Conseil Régional, le Ministère de l'Enseignement Supérieur) et des partenaires privés (le CIAL, la fondation Nicolas Hulot et Mac Donald).

À cela, il convient d'ajouter 300 000 F de recettes et 223 000 F pris sur le fonctionnement du musée.

Comme on l'imagine, c'est la partie installation qui a pris la majeure partie du budget, soit environ 840 000 F.

Quel avenir et que faire ?

La situation actuelle du musée ne nous permet pas pour l'instant d'envisager un autre parcours pour les non voyants dans le musée. Mais, le travail avec le Centre Louis Braille continue et les prochaines visites s'articuleront essentiellement autour de l'atmosphère du musée, sa disposition, l'agencement des vitrines, ainsi que la reconstitution de l'une d'entre elles.

Marie-Dominique Wandhammer

Conservatrice du Musée zoologique de Strasbourg

Une persévérance récompensée.

L'art au-delà du Regard... Depuis sept ans, l'intitulé de cette association à laquelle nous sommes nombreux à adhérer, me laisse encore " rêveuse " comme au premier jour de sa création.

Que le lecteur se rassure ! Notre association est semblable à une ruche : chacun des membres de l'équipe active, butine, engrange, tisse des fils dans toutes les directions afin d'ouvrir de nouveaux horizons dans le domaine des arts.

L'art... Chacun de nous en connaît la panoplie : saveurs, odeurs, sonorités et reliefs nous sont très familiers. Il en manque un... Précisément celui que nous cherchons à " déjouer ", celui qui fait appel au regard. Ici encore, lors des visites " Voir les musées autrement ", les responsables de l'équipe éducative apportent leur précieux concours : description de tableaux, maquettes, initiation à la gravure. Mais, au fait : graver, n'est-ce pas dessiner ?

Il y a quelques années, je gravais beaucoup, m'inspirant de la nature et des événements que nous vivions : besoin irrésistible d'écrire en images. Puis, en octobre 2001, je m'inscrivais au cours de dessin à

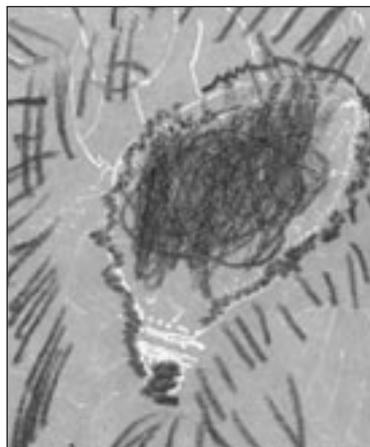
l'Université populaire : c'est de cette expérience que je souhaite vous entretenir.

Mes tentatives antérieures avaient été " gentiment " écartées, réaction fort compréhensible. Mais l'an dernier, ma persévérance fut récompensée. C'est ainsi que, grâce à Évelyne Westphal, je sollicitai mon inscription, laquelle fut acceptée : le professeur de dessin, Chantal Tosefontaine,

désirait mener cette expérience. Un accueil chaleureux, une ambiance sympathique et détendue, telles furent les clés permettant mon intégration.

Le maître-mot Chantal était " apprendre à regarder ", de même que pour une personne non-voyante, il est important d'apprendre à toucher. Tandis que les autres élèves " croquaient " un modèle ou quelque aspect d'un paysage, Chantal me proposait des objets les plus divers : outils, vases, lampes, coquillages, fruits et légumes, statuettes. Il m'appartenait alors

Créer autrement



ne non-voyante, il est important d'apprendre à toucher. Tandis que les autres élèves " croquaient " un modèle ou quelque aspect d'un paysage, Chantal me proposait des objets les plus divers : outils, vases, lampes, coquillages, fruits et légumes, statuettes. Il m'appartenait alors

de transposer ces volumes en surfaces planes : tâche souvent difficile : je me souviens que réaliser un profil ne fut pas chose simple. Chantal encourageait vivement ses élèves à regarder le travail que chacun de nous réalisait : je ne cacherai pas la frustration que j'éprouvais à ne pouvoir participer à cette découverte.

Lorsque le temps était favorable, nous dessinions à l'extérieur. Ainsi sommes-nous allés sur la terrasse panoramique. La description qui me fut donnée de l'environnement, d'autre part la " prise d'espace " que j'effectuai en tous sens, me permirent de réaliser -appréciation du groupe- un graphisme assez proche de la réalité.

Je terminai les séances de dessin en étant consciente des limites, certes, mais heureuse d'avoir vécu et partagé cette nouvelle dimension.

Arrivée au terme de mon propos, je reviens sur le mot " rêveuse " employé dans les premières lignes. En effet, pour une personne malvoyante ou non-voyante, l'élément qui reste une grande question est bien celui de la représentation d'un tableau avec ses lignes et ses couleurs. Toutefois, en dépit de cette réalité, je suis certaine que des expériences, basées sur des éléments artistiques tels que le son ou la texture, nous permettront de progresser vers une représentation toujours plus riche dans le domaine des arts.

Merci à tous ceux qui, avec nous et pour nous, se sont engagés dans cette recherche.

Marcelle Martin

Soirée exceptionnelle à la Salle "l'Amitié" à Erstein. Marie-Antoinette Brasseur a assuré l'audiodescription en direct tout au long de la soirée. Il faut saluer cette performance et remercier aussi le public qui a accepté avec gentillesse cette voix inhabituelle au milieu de la salle obscure. Une trentaine de nos membres et sympathisants ont eu le plaisir d'assister à cette projection. Pour le déplacement depuis Strasbourg, "l'Art au-delà du regard" avait affrété un bus.

Nous travaillons déjà à renouveler cette expérience dès le printemps prochain. L'idée est d'explorer les possibilités de l'audiodescription en "live", d'aller au cinéma comme tout le monde, dans une vraie salle, de rencontrer des gens qui aiment le septième art, désireux d'en parler et de nous faire partager leur émotion.

Certes, notre réflexion et la recherche de moyens techniques doivent se poursuivre. L'audiodescription pour les personnes aveugles au théâtre est aujourd'hui une réalité à Strasbourg comme

dans quelques autres villes. Le T.N.S. présentera cette année cinq pièces ainsi adaptées. Je souhaite que dans un proche avenir cela soit une réalité pour le cinéma également et serais heureux que notre association y soit pour quelque chose

Nous suivons aussi les travaux d'une grande association nationale qui met

en place un service de location de films en audiodescription sur des supports variés. L'objectif est d'offrir aux personnes aveugles la possibilité de louer des films comme tout un chacun avec ce

Cinéma

Poursuivant sa réflexion sur l'accès des personnes aveugles au cinéma, l'association "l'Art au-delà du Regard" proposait le 23 mars 2002 une expérience originale. Grâce au concours de Claude Brasseur, dynamique gérant de cinéma et à son épouse, l'association a pu organiser à Erstein, dans la magnifique salle "l'Amitié", la projection du film "Une hirondelle a fait le printemps".

plus non négligeable que représente pour elles l'audiodescription.

Le chantier est vaste et requiert les efforts et l'esprit d'initiative de chacun.

Si l'art est réellement au-delà du regard, venez nombreux hanter les salles obscures avec nous.

Jean-Claude Bœglin



Les 24 et 25 novembre 2001, nous avons rendez-vous à Colmar, pour le Salon du livre. Contrairement aux années précédentes, nous étions véritablement chez nous. Remercions au passage Rémi Buccioli, le graveur colmarien, qui nous a aimablement offert une place sur son stand durant plusieurs années. Ceci a permis d'augmenter considérablement la surface d'exposition. Un grand panneau venu en droite ligne du musée zoologique de Strasbourg accueillait le visiteur. On pouvait y découvrir plusieurs éléments actuellement exposés au musée dans le cadre de l'exposition " je vois, tu touches, nous regardons les animaux ". Tous les règnes du monde animal étaient représentés par un ou deux animaux caractéristiques. Le public, souvent composé d'enfants, mais aussi de nombreux adultes, a pu découvrir les méthodes qui permettent de rendre accessible aux non-voyants ce qui normalement ne leur est pas accessible. Sur la grande table, de très belles réalisations exécutées par les artisans du

cela va nous permettre de " mémoriser " ces notions essentielles de l'histoire de l'art.

La photocopieuse bien connue était également au rendez-vous.

Les questions et remarques intéressées des nombreux visiteurs nous ont montré que l'écriture Braille reste au coeur de leurs préoccupations. Nous en tiendrons compte pour l'an prochain.

Comme l'an passé, nous nous sommes retrouvés à Start 2002, du 1er au 4 février, mais, là aussi, sur un stand entièrement à nous, mis fort généreusement à notre disposition par Catherine Lacoste, Directrice de la communication à la Sofex. Les opérations des années précédentes ont été renouvelées :

C.F.A. d'Echau reproduisaient des éléments caractéristiques de plusieurs styles de l'histoire du mobilier. C'est un apport tout à fait essentiel pour nous car

les enfants ont à nouveau pu acheter des dessins originaux d'artistes. Ces mêmes artistes se sont relayés sur le stand pour dessiner leurs oeuvres, les faire reproduire par la photocopieuse en relief et les faire vendre comme " bulletin " d'adhésion à l'association. Il fallait voir l'artiste alsacien bien connu Raymond E. Waydelich se dépenser sans compter, n'hésitant pas à héler le chaland pour qu'aucun de ces dessins ne reste sans preneur !

Salons 2001/2002

Se faire connaître, faire connaître son action, c'est le premier devoir de l'association, dans sa mission de levier vis à vis des institutions et des organismes qui ont pour charge d'ouvrir la culture aux handicapés visuels. Grâce à sa présence aux principaux salons culturels de la région, l'Art au-delà du regard va au devant du public pour le sensibiliser à son action.

C'était un plaisir pour tout le monde. Nous comptons renouveler et surtout amplifier l'opération l'année prochaine.

Ne doutez pas que nous reviendrons en 2003 avec un enthousiasme renouvelé.

Jean-Claude Heim

Cette année, nous avons organisé des visites du salon par des personnes non-voyantes. Plusieurs artistes se sont prêtés de bonne grâce à l'opération : ils ont accepté - et nous tenons à les remercier - que les visiteurs touchent leurs oeuvres.

Créée en décembre 1995, l'Association "L'Art au-delà du Regard" a pour vocation exclusive de promouvoir l'accès des publics de non-voyants et mal-voyants aux émotions de la découverte de l'art, la nature et la culture, sous leurs formes les plus immédiates comme celles les plus élaborées. Les non-voyants ont soif de culture, au même titre que chaque individu. Ils attendent simplement qu'on leur permette d'y accéder, grâce à un climat d'échanges réciproques qu'ils enrichissent de leurs expériences, autant qu'ils en tirent profit. Tous ceux qui ont participé à de tels échanges en ont retiré des expériences inoubliables et ne regardent plus le monde qui les entoure comme avant. C'est l'un des fondements de l'action de l'Association L'Art au-delà du regard. Rejoignez-la.

Son statut :

Association sans but lucratif, elle s'est donné les moyens de garantir une utilisation scrupuleuse des dons qu'elle recueille au profit exclusif des projets qu'elle met en oeuvre ou qu'elle soutient.

Son conseil d'administration :

Composé de personnalités venues de tous les milieux de la société, il compte notamment dans ses rangs des représentants d'institutions incontournables comme les Musées de la Ville de Strasbourg, le Centre Louis Braille de Strasbourg et le Musée Zoologique de cette même ville, des dirigeants d'entreprises, des artistes bénévoles, des éducateurs non-voyants et clair-voyants...

Rejoignez l'association

L'ART au-delà du regard

Ses moyens :

L'association ne vit que d'actions bénévoles et de la générosité du public qui y répond (un exemple: la vente aux enchères organisée avec la participation bénévole d'artistes alsaciens, dans le cadre du centenaire de la Cave Coopérative de Ribeauvillé). Elle fait donc largement appel à toute entreprise qui souhaite participer à ses activités et à ses projets. En échange, elle met ses moyens logistiques et tech-

niques à la disposition de telles actions, de manière à leur garantir un cadre optimal pour leur bonne fin: conseils artistiques, pédagogiques, relationnels, etc.

Ses objectifs :

Ils s'orientent vers deux directions essentielles:

- la promotion d'actions diverses en faveur du public non-voyant auprès des musées, des galeries et des institutions de France (en commençant par le Grand Est)
- la conception, la mise au point et la réalisation de projets concrets, en collaboration avec des musées, galeries et institutions qui acceptent de tels projets, y compris en participant à leur financement grâce à des actions du type de celles évoquées ci-dessus.

Comment participer :

Que vous soyez entreprise ou particulier, il y a deux manières d'aider l'association:

- dons au profit de l'association (Banque Neufelize Schlumberger Mallet Strasbourg Cpte N° 10202046600)
- adhésion à l'association en contactant le **03 89 73 61 80**

Directeur de la publication : Jean-Marie Lang

Comité de rédaction : Jean-Claude Boeglin, Eric Ferron, Jean-Claude Heim, Marie-Dominique Wandhammer, Marcelle Martin, Margaret Pfenninger, François Schmitt.

Conception Graphique : Janique Gubelmann

Association l'Art au delà du regard
2 route de Colmar • 68150 RIBEAUVILLE
Tél 03 89 73 61 80 - Fax 03 89 73 31 21

Dépôt légal octobre 02